

Star de YouTube, Léo Grasset est mis en cause par plusieurs femmes

À la tête d'une chaîne spécialisée de vulgarisation scientifique, le trentenaire est mis en cause par plusieurs vidéastes. L'homme a subi des violences psychologiques, sexuelles, ou avoir constaté un comportement jugé problématique. Questionné

Sophie Boutboul et Léniaig Bredoux

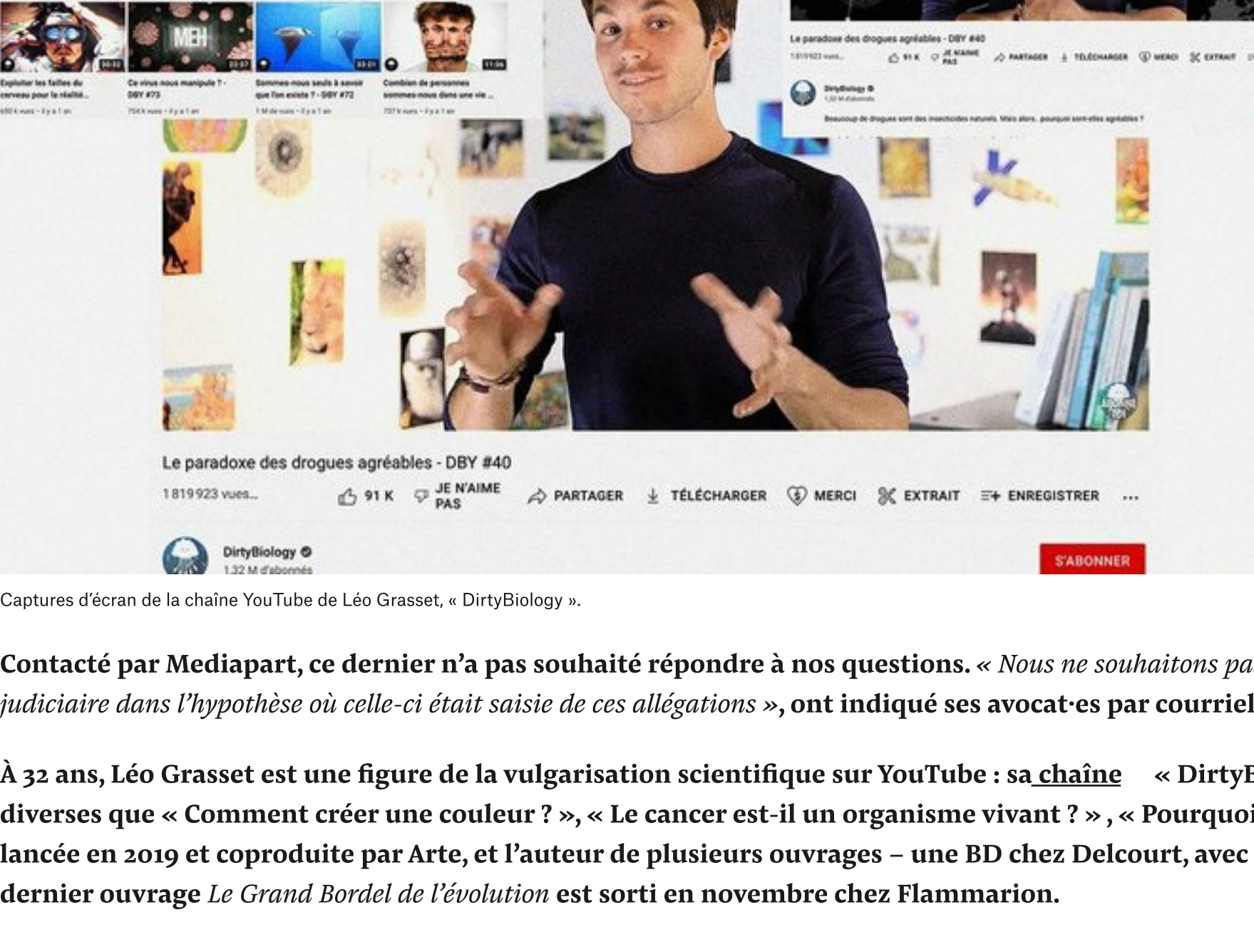
23 juin 2022 à 11h32

Cet article fait état de récits de violences sexuelles et psychologiques.

« Je suis tellement en colère, je suis tellement meurtrie. » Ces mots, Lisa* a beaucoup hésité à les prononcer publiquement. À la tête d'une chaîne YouTube à succès, elle a longuement le fait de dénoncer des violences dans son milieu où la réputation fait et défait les carrières et où le cyberharcèlement est monnaie courante.

Ces dernières années, elle a traversé un « *enfer mental* », selon les mots du journal intime qu'elle tient consciencieusement. Il y a eu des moments où elle se sentait « *travée* » par la peur, des moments où elle se sentait « *travée* » par la honte. Elle a eu des moments où elle se sentait « *travée* » par la peur, des moments où elle se sentait « *travée* » par la honte. Elle a eu des moments où elle se sentait « *travée* » par la peur, des moments où elle se sentait « *travée* » par la honte.

Lors d'entretiens avec Mediapart, devant ses amies, dans des messages et des courriels, Lisa, âgée d'une vingtaine d'années, a affirmé avoir subi des violences psychologiques, sexuelles, ou avoir constaté un comportement jugé problématique. Questionné sur la vulgarisation scientifique sur YouTube, Léo Grasset. Au total, Mediapart a recueilli le récit de huit femmes le mettant en cause dans son travail. Aucune plainte n'a à ce jour été déposée.



Captures d'écran de la chaîne YouTube de Léo Grasset, « DirtyBiology ».

Contacté par Mediapart, ce dernier n'a pas souhaité répondre à nos questions. « Nous ne souhaitons pas répondre aux sollicitations de presse, Monsieur Grasset se tenant à disposition de l'autorité judiciaire dans l'hypothèse où celle-ci était saisie de ces allégations », ont indiqué ses avocats par courriel (lire notre Boîte noire).

À 32 ans, Léo Grasset est une figure de la vulgarisation scientifique sur YouTube : sa chaîne « DirtyBiology », créée en 2014, compte plus de 1,3 million d'abonné·es avec des questions aussi diverses que « Comment créer une couleur ? », « Le cancer est-il un organisme vivant ? », « Pourquoi le PQ est sous-optimal » ou le plaisir féminin. Il est cocréateur de la chaîne Vortex, lancée en 2019 et coproduite par Arte, et l'auteur de plusieurs ouvrages – une BD chez Delcourt, avec son frère Colas, *La Grande Aventure du sexe*, ou un essai au Seuil, *Le Coup de la girafe*. Son dernier ouvrage *Le Grand Bordel de l'évolution* est sorti en novembre chez Flammarion.

« Il est érigé en tant que Dieu »

L'histoire de Lisa commence au milieu des années 2010. À l'époque, la vulgarisation sur YouTube est un petit milieu où les liens se tissent rapidement. Léo Grasset est « charismatique » et « sympa », Lisa, qui a à peine 18 ans, « s'enthiche » de lui. Ils se parlent souvent – à distance, sur Skype ou Messenger. Il vit à l'étranger. Ils flirtent. Quand ils auraient couché ensemble à l'été 2015, « il est très gentil », se souvient elle.

Leur relation est vite chaotique. Léo Grasset aurait pris ses distances puis renoué. Elle suit. « J'avais énormément d'admiration et de respect pour lui et, dans notre milieu, il est érigé en tant que Dieu », selon Lisa.

Ils se voient de temps en temps, auraient parfois des relations sexuelles. Puis il disparaît de nouveau, sans qu'elle ne sache où, ni avec qui. Parfois, dans des forums de vidéastes, il se moque d'elle, mais, en privé, revient vers elle. « Le truc qui est devenu excessivement malsain, c'est que j'étais retombée dans l'engrenage de l'admiration, de l'emprise », raconte la jeune femme. Ces sentiments contrastés lui auraient provoqué « une espèce de *joyeux mental* ».

Fin juillet 2016, ils doivent se retrouver à Paris. Le soir du rendez-vous, comme en attestent les messages qu'ils échangent ce soir-là, il traîne avec des amis. Elle est dépitée. Finalement, « vers 11h 30 », le jeune homme la rejoint. Il est fortement alcoolisé, d'après plusieurs témoins.

Elle est « en colère » et elle ne veut plus faire l'amour, affirme-t-elle lors d'un entretien à Mediapart. « Je lui dis plusieurs fois que je n'ai pas envie. » Après des caresses, elle aurait essayé « de se décaler ». Un geste qui aurait provoqué une « espèce de *switch* dans son regard ».

Directeur de la publication : Edwy Plenel

Direction éditoriale : Stéphane Allières et Carine Fouteau

Le journal MEDIAPART est édité par la Société Editrice de Mediapart (SAS).

Durée de la société : quatre-vingt-dix-neuf ans à compter du 24 octobre 2007.

Capital social : 24 864,88€.

RCS Paris 500 631 932.

Numéro de CPPAP : 1224Y90071

N° ISSN : 2100-0735

Conseil d'administration : Fabrice Arfi, Jean-René Boisdron, Carine Fouteau, Edwy Plenel, Sébastien Sassolas, James Sicard, Marie-Hélène Smiéjan.

Actionnaires directs et indirects : Société pour l'Indépendance de Mediapart, Fonds pour une Presse Libre, Association pour le droit de savoir

Rédaction et administration : 127 avenue Ledru-Rollin, 75011 Paris

Courriel : contact@mediapart.fr

Téléphone : + 33 (0) 1 44 68 99 08

Propriétaire, éditeur, imprimeur : Société Editrice de Mediapart

Abonnement : pour toute information, question ou conseil, le service abonnés de Mediapart peut être contacté par courriel à l'adresse : serviceabonnement@mediapart.fr ou par courrier à l'adresse : Service abonnés Mediapart, 11 place Charles de Gaulle 86000 Poitiers. Vous pouvez également adresser vos courriers à Société Editrice de Mediapart, 127 avenue Ledru-Rollin, 75011 Paris.